corps et ce même sang qu'il a reçus d'elle. Comme les fleuves retournent à la source d'où ils découlent, par les nuages qu'ils forment et qui s'en vont porter des pluies bienfaisantes sur les plaines et les sommets des montagnes, ainsi le sang précieux de Jésus et sa chair sacrée qu'il tient de vous, il vous les rend, ô Marie, mais après les avoir déifiés pour vous déifier vous-même; c'est par reconnaissance pour vous qu'il institue le sacrement de l'Eucharistie.

De plus, son regard divin plongeant dans la série des siècles futurs, il a vu toutes les communions, bonnes ou mauvaises, mais il a vu surtout les communions de sa Mère. Or, une seule communion de Marie suppléera à la tiédeur, aux indifférences, aux apostasies, aux sacrilèges des hommes pendant des siècles.

De sorte que nous pouvons le dire sans crainte, c'est non seulement à la reconnaissance de Jésus pour Marie, mais aussi aux communions ferventes et très dignes de la sainte Vierge, que nous devons l'immense bienfait de l'Eucharistie. Vos communions, ô Vierge très pure, vous ont valu le titre de Notre-Dame du Très Saint Sacrement.

c

c

i

ľ

ľ

d

le

C

Le rôle de la femme chrétienne, dans les premiers siècles, est entouré d'une auréole glorieuse : aider le prêtre dans son action sanctificatrice. Nous voyons partout des femmes servir les Apôtres.

Marie les domine toutes. Elle parle à tous des bontés de son Fils, de la loi d'amour : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés, comme des frères nourris du même pain. Mais les prêtres sont la source permanente de l'Eucharistie; par eux Jésus se rend présent, et il est distribué en nourriture. Marie les aime, comme son Fils lui-même les aime, elle est zélée pour leur sanctification, car elle sait l'influence de leurs actes, et les fruits qu'ils peuvent produire. Aussi elle ravive en eux les souvenirs du Sauveur, elle les rassemble en sa modeste demeure, et elle leur parle du Sauveur et de sa doctrine; de plus elle enseigne aux fidèles à les respecter, car, sans eux, ils n'auraient ni la doctrine de Jésus, ni l'Eucharistie. C'est à cause de cette prérogative du prêtre de donner au monde la doctrine de Jésus et l'Eucharistie que Marie s'intéresse à eux, pendant sa vie, et que, toujours, elle veillera, pour que le front du prêtre soit, jusqu'à la fin des temps,